



Dépendances du château



Situation

La commune de Crèvecœur-en-Auge se situe à 17 km à l'ouest de Lisieux, dans la vallée de la Vie, au cœur du Pays d'Auge. Le château se trouve à 1 km à l'ouest du bourg, au bord de la Nationale 13.

Typologie

Site bâti et abords

Commune concernée

Crèvecœur-en-Auge

Surface

0 ha

Date d'inscription

Arrêté du 22 juin 1943



La basse-cour : ferme, colombier et grange

DREA/P. Galigneau

Histoire

C'est Robert de Wace, dans son « Roman de Rou » (1160-1170), qui évoque pour la première fois un Sire de Crèvecœur, compagnon du Duc Guillaume lors de la conquête de l'Angleterre en 1066. Jehan de Crèvecœur est le premier seigneur connu du lieu, en 1195. La forteresse primitive, établie sur la route « royale » entre la cité ducale de Caen et Paris, est un endroit stratégique important. Au XII^e siècle, elle se présente comme une place forte avec ses deux enceintes entourées de fossés. La basse-cour, enclose d'une palissade de bois, est défendue par une poterne et un pont-levis. Elle abrite les communs du château (logis, granges, écuries...) et la chapelle seigneuriale. Au sud, près de la route, s'élève la motte féodale entourée de douves et couronnée de hauts murs protégeant le donjon. La place est prise pendant la guerre de cent ans (1417) par le Duc de Clarence qui démantèle le donjon.

Crèvecœur passe alors sous domination anglaise et Sir Kirkeley en devient le seigneur. En 1448, Dunois¹ aidé des comtes de Clermont et de Nevers, reprend la forteresse aux anglais. Par le biais des alliances, le domaine échoit, en 1522, à la famille Montmorency qui le conservera jusqu'à la Révolution. Les seigneurs du lieu relèvent le donjon et, au XV^e siècle, un nouveau logis remplace celui détruit par les anglais. Dans la basse-cour la ferme et le colombier sont bâtis à la même époque. Au XVI^e siècle, une grange est ajoutée à l'ouest près des fossés. A la Révolution, le donjon est à nouveau détruit et Crèvecœur est vendu comme bien national. Ses divers propriétaires laissent ensuite le domaine tomber en désuétude. Le logis seigneurial est inscrit Monument Historique en 1928 (la chapelle du XII^e siècle ne sera inscrite qu'en 1954). Les terrains contenant la motte féodale et la chapelle sont classés parmi les sites en

¹ Jean d'Orléans, comte de Dunois (1402-1468), compagnon d'armes de Jeanne d'Arc

1943 (voir site 14035). Le reste de l'enclos contenant les dépendances est inscrit parmi les sites à la même date. Le logis est occupé jusqu'en 1970 où le château est acheté par la fondation Schlumberger qui entreprend la restauration du domaine. Le logis seigneurial et ses dépendances restaurés abritent désormais un espace muséographique dont une grande partie est consacrée à l'œuvre de Conrad et Marcel Schlumberger pionniers de nouvelles techniques de prospection pétrolière qu'ils expérimentèrent dans la propriété familiale du Val Richer, non loin de Crèvecœur.

Le site

A l'extérieur du site protégé, l'entrée s'effectue par une superbe poterne du XV^e siècle flanquée de deux tourelles, dernier vestige de l'ancien manoir féodal de Beuvillers, reconstruite ici (Cl MH en avril 1930). Un pont en pierre franchit les douves pour donner accès à la basse-cour par le porche du grand logis du XV^e siècle. Sans ouverture vers le fossé, sa face nord devait participer à la défense de l'enceinte. C'est un bâtiment trapu à pans de bois (à longs poteaux) avec une haute toiture de tuiles plates. Fidèle à sa disposition d'origine, il abrite un espace d'exposition consacré aux objets de la vie quotidienne. Dans son prolongement, s'élève le colombier érigé à la même époque. C'est un bâtiment exceptionnel, sur plan carré, dressé uniquement à pans de



Porterie du XVI^e siècle

DREAL/Ch. Lemoine

bois sur soubassement de pierres. Tout l'étage est essenté de tuiles avec un élégant ressaut au-dessus du rez-de-chaussée. Sa toiture pentue en tuile plate s'orne d'une jolie lucarne d'envol. A l'intérieur il a conservé ses 1 500 boullins en bois. Sur le côté ouest se trouve la grange dimière du XVI^e siècle réimplantée à l'emplacement d'un ancien bâtiment détruit au XIX^e siècle. A proximité, quelques reconstitutions ont été effectuées :

bergerie couverte en chaume, enclos à bétails et animaux de basse-cour plessés en coudrier et épines. Les trois bâtiments présentent une belle unité de modénature et de couleurs avec les ocres des toitures et du pisé des murs et les bruns des pans de bois. Un vieux puits occupe le centre de l'espace en herbe ceinturé d'allées et, du côté est, un bâtiment privé abritait certainement autrefois la boulangerie.

Devenir du site

La fondation Schlumberger a magnifiquement sauvé les dépendances du château. Les bâtiments sont un exemple de restauration, les douves ont été recreusées et renforcées de palplanches en bois et tout l'ensemble est aménagé pour la visite. La fondation-musée (reconnue d'utilité publique) présente bien sûr l'œuvre des deux frères Schlumberger mais également l'architecture normande à pans de bois du pays d'Auge. De nombreuses expositions et animations sont organisées et les visiteurs y sont nombreux. Grâce aux fonds de la fondation, à l'aide de nombreuses associations, au soutien de partenaires institutionnels et de droits d'entrée, le château bénéficie de tous les moyens pour lui permettre de subsister encore longtemps.



Les douves au nord de la basse-cour

DREAL/Ch. Lemoine

- Les travaux susceptibles de modifier l'aspect des lieux sont soumis à déclaration préalable auprès de l'administration 4 mois à l'avance. (Article L 341.1 et suivants et R 341.9 et suivants du code de l'environnement).
- Le camping et le stationnement des caravanes sont interdits, quelle qu'en soit la durée, conformément aux dispositions des articles R 111.42 et 38 du code de l'urbanisme.
- La publicité est interdite (article L 581.4 et suivants du code de l'environnement).
- La limite du site doit être reportée dans le document d'urbanisme en tant que servitude d'utilité publique opposable aux tiers (article L 126.1 du code de l'urbanisme).



Dépendances du château



Situation

La commune de Crèvecœur-en-Auge se situe à 17 km à l'ouest de Lisieux, dans la vallée de la Vie, au cœur du Pays d'Auge. Le château se trouve à 1 km à l'ouest du bourg, au bord de la Nationale 13.



La basse-cour : ferme, colombier et grange

DREA/P. Galigneu

Typologie

Site bâti et abords

Commune concernée

Crèvecœur-en-Auge

Surface

0 ha

Date d'inscription

Arrêté du 22 juin 1943

Histoire

C'est Robert de Wace, dans son « Roman de Rou » (1160-1170), qui évoque pour la première fois un Sire de Crèvecœur, compagnon du Duc Guillaume lors de la conquête de l'Angleterre en 1066. Jehan de Crèvecœur est le premier seigneur connu du lieu, en 1195. La forteresse primitive, établie sur la route « royale » entre la cité ducale de Caen et Paris, est un endroit stratégique important. Au XII^e siècle, elle se présente comme une place forte avec ses deux enceintes entourées de fossés. La basse-cour, enclose d'une palissade de bois, est défendue par une poterne et un pont-levis. Elle abrite les communs du château (logis, granges, écuries...) et la chapelle seigneuriale. Au sud, près de la route, s'élève la motte féodale entourée de douves et couronnée de hauts murs

protégeant le donjon. La place est prise pendant la guerre de cent ans (1417) par le Duc de Clarence qui démantèle le donjon. Crèvecœur passe alors sous domination anglaise et Sir Kirkeley en devient le seigneur. En 1448, Dunois¹ aidé des comtes de Clermont et de Nevers, reprend la forteresse aux anglais. Par le biais des alliances, le domaine échoit, en 1522, à la famille Montmorency qui le conservera jusqu'à la Révolution. Les seigneurs du lieu relèvent le donjon et, au XV^e siècle, un nouveau logis remplace celui détruit par les anglais. Dans la basse-cour la ferme et le colombier sont bâtis à la même époque. Au XVI^e siècle, une grange est ajoutée à l'ouest près des fossés. A la Révolution, le donjon est à

¹ Jean d'Orléans, comte de Dunois (1402-1468), compagnon d'armes de Jeanne d'Arc

nouveau détruit et Crèvecœur est vendu comme bien national. Ses divers propriétaires laissent ensuite le domaine tomber en désuétude. Le logis seigneurial est inscrit Monument Historique en 1928 (la chapelle du XII^e siècle ne sera inscrite qu'en 1954). Les terrains contenant la motte féodale et la chapelle sont classés parmi les sites en 1943 (voir site 14035). Le reste de l'enclos contenant les dépendances est inscrit parmi les sites à la même date. Le logis est occupé jusqu'en 1970 où le château est acheté par la fondation Schlumberger qui entreprend la restauration du domaine. Le logis seigneurial et ses dépendances restaurés abritent désormais un espace muséographique dont une grande partie est consacrée à l'œuvre de Conrad et Marcel Schlumberger pionniers de nouvelles techniques de prospection pétrolière qu'ils expérimentèrent dans la propriété familiale du Val Richer, non loin de Crèvecœur.



La ferme, le colombier et la grange

DREAL/P. Galineau

Le site

A l'extérieur du site protégé, l'entrée s'effectue par une superbe poterne du XV^e siècle flanquée de deux tourelles, dernier vestige de l'ancien manoir féodal de Beuvillers, reconstruite ici (Cl MH en avril 1930). Un pont en pierre franchit les douves pour donner accès à la basse-cour par le porche du grand logis du XV^e siècle. Sans ou-

verture vers le fossé, sa face nord devait participer à la défense de l'enceinte. C'est un bâtiment trapu à pans de bois (à longs poteaux) avec une haute toiture de tuiles plates. Fidèle à sa disposition d'origine, il abrite un espace d'exposition consacré aux objets de la vie quotidienne. Dans son prolongement, s'élève le colombier érigé à la même époque. C'est un bâtiment exceptionnel, sur plan carré, dressé uniquement à pans de bois sur soubassement de pierres. Tout l'étage est essenté de tuiles avec un élégant ressaut au-dessus du rez-de-chaussée. Sa toiture pentue en tuile plate s'orne d'une jolie lucarne d'envol. A l'intérieur il a conservé ses 1 500 boulins en bois. Sur le côté ouest se trouve la grange dimière du XVI^e siècle réimplantée à l'emplacement d'un ancien bâtiment détruit au XIX^e siècle. A proximité, quelques reconstitutions ont été effectuées : bergerie couverte en chaume, enclos à bétails et animaux de basse-cour plessés en coudrier et épines. Les trois bâtiments présentent une belle unité de modénature et de couleurs avec les ocres des toitures et du pisé des murs et les bruns des pans de bois. Un vieux puits occupe le centre de l'espace en herbe ceinturé d'allées et, du côté est, un bâtiment privé abritait certainement autrefois la boulangerie.



Porterie du XVI^e siècle

DREAL/Ch. Lemoine

Devenir du site

La fondation Schlumberger a magnifiquement sauvé les dépendances du château. Les bâtiments sont un exemple de restauration, les douves ont été recreusées et renforcées de palplanches en bois et tout l'ensemble est aménagé pour la visite. La fondation-musée (reconnue d'utilité publique) présente bien sûr l'œuvre des deux frères Schlumberger mais également l'architecture normande à pans de bois du pays d'Auge. De nombreuses expositions et animations sont organisées et les visiteurs y sont nombreux. Grâce aux fonds de la fondation, à l'aide de nombreuses associations, au soutien de partenaires institutionnels et de droits d'entrée, le château bénéficie de tous les moyens pour lui permettre de subsister encore longtemps.



Les douves au nord de la basse-cour

DREAL/Ch. Lemoine